



Course humaine nue de PETA à Pampelune. Edition 2007.

Le 6 juillet 2007, Pampelune, Espagne



Association Végétarienne
de France

Nombreuses sont les personnes qui, à la lecture de ce compte rendu, ont déjà entendu parlé de PETA et de sa course humaine nue, à Pampelune. J'invite ceux dont ce n'est pas le cas à prendre connaissance de mon compte rendu de l'édition 2006 ici :

<http://storage.canalblog.com/43/55/280034/13691923.pdf>

Vous trouverez à cette adresse une explication plus détaillée que dans le présent texte car j'ai le sentiment de n'avoir rien de plus à ajouter que l'an passé pour étoffer ma réflexion sur cette manifestation. Alors, si le cœur vous en dit, découvrez ou relisez les 5 pages de « Carnet de route, de retour de Pampelune ».

Concernant ce 6 juillet 2007, les journaux pro taurins ont relaté avec une bonne fidélité la course humaine de la veille. Le Diario de Noticias indiquait par exemple « *le nombre de participants a augmenté considérablement grâce aux centaines de curieux répartis tout au long du parcours. Une minorité d'entre eux a été scandalisée par la course humaine et a insulté les participants, tandis que les autres, se sont unis à la marche au cris de "toros si, toreros no"* ». Bel exemple d'objectivité de la part de la presse espagnole dont sa consœur française ferait bien de s'inspirer ! Les équipes de télévision étaient, elles aussi, nombreuses sur place à faire des reportages et nous avons pu voir le soir même celui de la chaîne espagnole TVE. Canal+ et TF1 étaient présentes mais uniquement pour faire l'apologie de la corrida...

Au vue de certains journaux qui intègrent désormais les articles au sujet de la course humaine dans un dossier spéciale « Fête de Saint Firmin », nous pourrions être enclins à penser que dorénavant pour les Espagnols et les Pamplonicas, la manifestation de PETA fait partie intégrante des festivités. Malgré tout la partie n'est pas pour autant gagnée. Le but de la médiatisation de la course n'est pas de se faire récupérée par les aficionados pour servir de faire valoir démocratique achetant la bonne conscience du public. La course humaine n'a pas vocation à devenir « le défilé d'ouverture » des fêtes de la ville dans lequel les autorités locales aimeraient bien la voir contenue. La course humaine a pour objectif de proposer une alternative festive et économique à la barbarie des corridas maintenues sous couvert de « tradition ».

Plus nombreux seront les participants chaque année et plus ce projet sera réalisable. Végétariens ou non, militants ou pas, si vous voulez voire disparaître ces « spectacles » d'un autre temps, emblématiques de la souffrance animale et de la barbarie humaine, si vous voulez être fiers de vous en passant à l'action alors rendez-vous à Pampelune, avec PETA, en 2008. Se rendre à Pampelune à cette occasion, c'est d'abord et avant tout participer concrètement à l'abolition des corridas mais c'est aussi 3 jours d'intégration au sein d'un groupe de centaines de personnes partageant les mêmes convictions pour la cause animale dans un cadre naturel revigorant, des excursions dans une région magnifique, un peu de repos au bord du splendide lac du camping ou une plongée dans sa piscine, des discussions passionnantes et passionnées, des rencontres inoubliables, des amitiés naissantes et parfois même, des histoires d'amour.

Quelques chiffres dans la presse espagnole au sujet des Fêtes de St Firmin :

1500 participants de 30 nationalités à la Course Humaine Nue de PETA / 208.000 visiteurs / 74 millions d'euros de chiffre d'affaire / 315 journalistes présents / 2500 policiers / 350 membres de la croix rouge pour 18 opérations de secours durant l'encierro / 56 taureaux.

1500 personnes pour la vie contre 208.000 pour la mort... Cela m'inspire à vous faire part d'une citation relevée dans le livre d'Eléonore Visart de Bocarné « Cette vie que nous assassinons » :

« Il faut rester fidèle à soi-même et même la conviction d'une défaite ne devrait pas nous empêcher de faire ce qui est juste » Terza, roi des Goths.